



« RASSUREZ-VOUS, IL NE SEMBLE PAS Y AVOIR ENCORE DE TIQUE ÉTOILÉE AU QUÉBEC. LE RÉCHAUFFEMENT CLIMATIQUE POURRAIT CEPENDANT FAVORISER L'« IMMIGRATION » VERS LE NORD DE CETTE ESPÈCE, »

# LA TIQUE ÉTOILÉE FAIT LES MANCHETTES

Vous êtes plusieurs à avoir contacté Rando Québec pour vous informer de la tique étoilée, un acarien qui peut nous rendre allergique à la viande rouge. Des expertes en la matière nous font un compte rendu de la situation.

PAR ANNE MARIE PARENT

**D'ABORD**, quelle est cette *bibitte* évoquant une constellation? *Amblyomma americanum* est le nom scientifique de la tique étoilée d'Amérique. Ce terme générique regroupe environ 700 espèces d'acariens de la famille des *Ixodidae*, ou tiques dures (dotées d'un bouclier dorsal rigide). La femelle a une petite tache blanche sur son bouclier, rappelant vaguement une étoile; de là, sa dénomination de tique étoilée (en anglais, on l'appelle la *lone star tick*). On a découvert très récemment (2013-2015) qu'elle pouvait causer une allergie à la viande rouge (voir l'encadré *Sources* dans la page de droite).

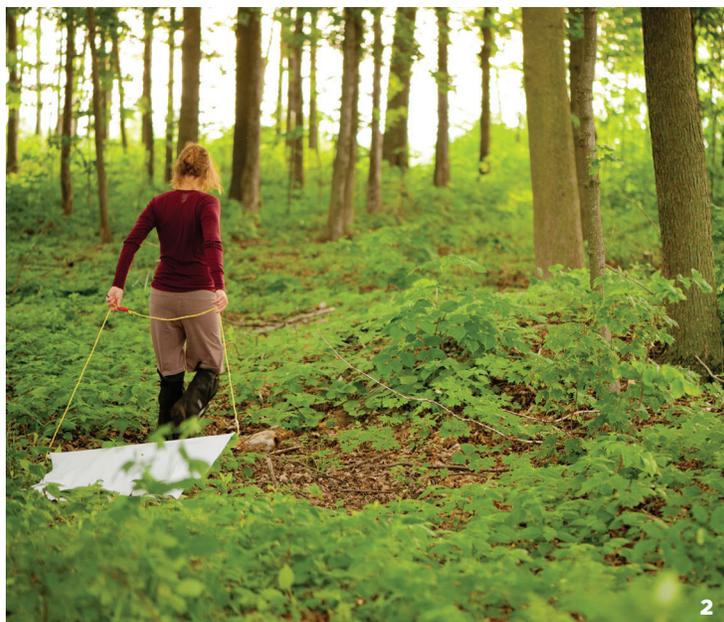
## PRÉVALENCE AU QUÉBEC: ON S'INQUIÈTE OU PAS ?

Rassurez-vous, il ne semble pas y avoir encore de tique étoilée au Québec. Le réchauffement climatique pourrait cependant favoriser l'« immigration » vers le

nord de cette espèce, tout comme sa cousine *Ixodes scapularis*, la tique à pattes noires ou tique du chevreuil (ou du cerf), qui transmet la maladie de Lyme, qu'on retrouve maintenant dans le sud du Québec.

Karine Thivierge, responsable du département de parasitologie du Laboratoire de santé publique du Québec, est chargée de la surveillance de la tique à pattes noires. « Pour la période de 2007-2015, on a reçu au total 29 394 tiques récoltées sur des humains et des animaux, dont 68 tiques étoilées (0,7%), probablement des tiques adventices qui sont arrivées à dos d'oiseaux migrateurs. Rien n'indique qu'il y ait des tiques étoilées établies, qui vivent déjà au Canada et qui ont passé un cycle de vie complet d'environ deux ans. »

Catherine Bouchard, vétérinaire épidémiologiste au Laboratoire national de microbiologie à l'Agence de la santé publique du Canada à Saint-Hya-



cinthe, confirme qu'il n'y a pas encore d'indication de population établie au Québec. C'est plutôt lorsque les Québécois vont faire de la randonnée aux États-Unis qu'ils doivent porter une attention particulière à la présence de cette tique.

### OÙ VIT LA TIQUE ÉTOILÉE ?

La distribution de l'*Amblyomma americanum* observée par les Centres américains pour le contrôle et la prévention des maladies (*Centers for Disease Control and Prevention*) va du sud-est (Texas) au nord-est du pays, en passant par des États fréquentés par les randonneurs : la Virginie, le New Hampshire et la partie sud des États limitrophes du Canada : Maine, New York, Vermont...

D<sup>re</sup> Bouchard précise que les tiques, ayant besoin d'humidité pour survivre, se tiennent sur un couvert végétal de type fougères, herbes hautes, petites herbacées, feuilles d'automne... À l'éclosion des œufs, les larves mesurent de 1 à 1½ mm et elles ont six pattes. Elles restent davantage au sol que leurs aînées car elles sont plus petites. Elles s'agrippent surtout aux petits animaux qui passent près d'elles au ras du sol.

En devenant nymphes, puis adultes, les tiques sont plus grosses et ont maintenant huit pattes. Elles grimpent plus haut sur les herbes et feuillages afin de mieux repérer leur prochain repas sanguin : en particulier les cerfs de Virginie, mais aussi des personnes marchant dans les bois hors sentiers (randonneurs, gardes forestiers...).

### RÉACTION ALLERGIQUE À L'ALPHA-GAL

La tique étoilée a besoin du sang d'un être vivant pour passer d'un stade à l'autre de sa vie. Elle pique à trois reprises, car elle se transforme trois fois : à la naissance, elle passe d'œuf à larve, puis de larve à nymphe et enfin de nymphe à adulte.

La tique s'agrippe à la peau de son hôte (animal ou humain) qui lui servira de repas sanguin. Elle grimpe, mais ne saute pas – ce n'est pas une puce ! –, jusqu'à un endroit propice du corps (chaud et humide, comme le cou, les aisselles, l'aîne, même le nombril !). Elle s'installe pour sucer le sang durant une période variant de 3 à 14 jours environ, injectant dans la plaie sa salive porteuse notamment d'anticoagulants et d'un ciment pour adhérer à la proie. Quand elle est à l'état de nymphe ou d'adulte, elle a déjà tiré du sang d'un autre « repas » ; sa salive contient alors aussi un type de glucide ou sucre appelé *Galactose-alpha-1,3-galactose*, abrégé en alpha-gal, puisé dans la membrane des cellules des mammifères non primates (tous sauf l'humain et le singe).

Les larves, n'ayant jamais mangé avant leur premier repas sanguin, ne sont pas dangereuses puisqu'elles n'ont pas encore « avalé » de l'alpha-gal et ne pourront pas le transmettre par leur salive. Par contre, les nymphes et les tiques adultes

transféreront ce sucre dans le sang de leur « proie » du moment. Le système de défense immunitaire de l'hôte piqué, qui perçoit l'alpha-gal comme étant un corps étranger menaçant, réagira en produisant de façon plus ou moins prononcée des anticorps appelés IgE – abréviation d'immunoglobulines E.

Dès que la personne consommera de la viande rouge (dans laquelle se trouve de l'alpha-gal), les IgE se mettront en action, pouvant provoquer une réaction allergique d'intensité variable : des picotements et des rougeurs jusqu'au choc anaphylactique pouvant entraîner la mort ! « La réaction allergique ne se développe pas chez toutes les personnes piquées par la tique étoilée, affirme Catherine Bouchard. Selon les individus, différents niveaux d'IgE sont observés et peuvent diminuer dans le temps. » Les gens devenus allergiques à l'alpha-gal doivent éviter de manger de la viande rouge (bœuf, porc, agneau...) et vérifier les ingrédients des aliments qui pourraient contenir des protéines de viande.

### MESURES DE PRÉCAUTION

Les randonneurs qui ne veulent pas se faire piquer par les tiques étoilées doivent prendre les mêmes mesures de précaution que pour toutes les autres tiques, décrites depuis que la maladie de Lyme est sous les projecteurs (transmise par la tique à pattes noires).

Rappelons qu'il est recommandé de porter des vêtements longs et de couleur pâle (pour mieux repérer les tiques qui pourraient s'y accrocher) et entrer les bas de pantalons dans les chaussettes; mettre de l'insectifuge, rester dans les sentiers balisés et éviter de marcher sur la végétation (comme dans les sous-bois). On surveille les chiens et les petits enfants plus proches du sol en raison de leur taille, qui quittent brusquement le sentier pour courir vers un écureuil ou un bosquet de framboises !

En rentrant à la maison ou au camping, il faut se dénuder complètement et observer le corps dans tous les plis et recoins. Les tiques ne mesurent que quelques millimètres... Si on en trouve, on doit les enlever délicatement avec une pince à épiler ou, mieux, avec un tire-tique conçu pour arracher ces acariens sans en écraser la tête. Le site de l'Agence de la santé publique du Canada explique comment procéder à l'extraction, à la conservation de la tique prélevée et à l'envoi pour des fins d'analyse (lien abrégé : [bit.ly/2sUZeki](http://bit.ly/2sUZeki)).

Les premières 24 à 48 h sont cruciales pour la personne mordue : la tique n'a pas encore fini de s'installer pour commencer son festin; c'est alors le bon moment pour décrocher la coquille avant qu'elle n'injecte dans la plaie sa salive porteuse du sucre alpha-gal causant l'allergie à la viande et aussi, malheureusement, d'autres maladies. Bonne randonnée quand même ! ■

1. Tique femelle – Photo: James Gathany, Centers for Disease Control and Prevention, États-Unis
2. Catherine Bouchard tirant une toile de flanelle qu'elle fait glisser sur les herbes pour que s'y accrochent des tiques. – Photo: Catherine Bouchard
3. Catherine Bouchard regardant une toile de flanelle qu'elle a fait glisser sur les herbes pour que s'y accrochent des tiques (croyant que c'est le pelage d'un animal). C'est une méthode permettant de savoir quelles espèces de tiques vivent à un endroit donné. – Photo: Catherine Bouchard

### SOURCES

L'histoire de cette découverte a été relatée dans le passionnant reportage radiophonique de Jean François Bouthillette à l'émission *Les années lumière*, à Radio-Canada, le 2 avril 2017.

Texte, photos et reportage audio de 25 minutes en ligne à [bit.ly/2rBwX8A](http://bit.ly/2rBwX8A) (lien abrégé).

En anglais : études du Dr Thomas Platts-Mills et al., parues en février 2013 (lien abrégé : [bit.ly/2tMjmvK](http://bit.ly/2tMjmvK)) et en mars 2015 (lien abrégé : [bit.ly/2rBlpCm](http://bit.ly/2rBlpCm)).